

Copie de lettre écrit au Comte De Bonneval le 6e de Xbre 1739, au sujet du memoire de Jean Chevrier Orlonger à Constantinople

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde**

Band (Jahr): **7 (1911)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de ces Paquets ou Duplicata par Voye de Smirne, à l'adresse de quelqu'un de Ses amis, qui en prenne Soins au dit Smirne. Celuy cy auroit ordre, de Son Amj de Marseille, d'expedier promptement à Constantinople. Un Exprès pour y porter ce paquet, à Mrs. Couturiér fils, et Magalon, et Celuy qui recevrait Vos ordres à Marseille profiteroit du premier Vaisseau qui iroit en droiture à Constantinople pour envoyer l'autre Duplicata ou Copie au dit Jean Couturiér fils et Magalon.

Il Seroit à Souhaitter que tous ces Paquets arrivassent en toute Sureté à Marseille, et que ce fût par quelque autre occasion que la Poste, affin d'éviter les risques d'être ouverts en France, et à Geneve, et pour éviter tout Soubçon, ne point cacheter ces differents plis ou envéloppes avec le Cachet de L'Etat, mais de quelque Particulier. J'aj l'honneur d'être avec le plus humble Respect et la Consideration la plus parfaite.

Hauts et Puissants Seigneurs.

Tit:

Vôtre
Jean Chevriér.

A Constantinople le 21^e d'Août 1739.

**III. Copie de Lettre écrite au Comte De Bonneval
le 6^e de X^{bre} 1739, au Sujet du Memoire de Jean Chevriér
Orlorgier à Constantinople.**

Monseigneur.

Il y a déjà quelque tems que Monseigneur Jsaac Steiguer, Seigr. Advoyer alternatif du Petit et Grand Conseil de Nôtre Republique, a reçu un Pacquet, d'un nommé Jean Chevriér, Genevois Negotiant à Constantinople, Daté de Const.: du 24^e d'Août 1739. Contenant une Lettre adressée au Petit et Grand Conseil de la Ville et Republique de Berne, avec un Memoire et Plan, ou Projet en 56 articles, pour établir, un Traitté d'amitié et de Commerce, entre La Très Haute et Sublime Porte, et Les Louables Cantons de Zuric et de Berne, Le dit Pacquet fût porté, Lû et examiné en Petit Conseil, qui l'envoya ensuite, au Conseil Secret (Tribunal établj pour exami-

ner ces Sortes de Matieres) pour en Deliberer, mais Leur Consultum n'a pas encore parû, et il y a Apparence que les Choses resteront in Statu quo jusqu'à nouvel ordre. Un Seigr. de mes amis membre de Ce Conseil Secret, m'a Communiqué ces Pieces. Je les ay lues avec application, d'autant plus que le dit Jean Chevriér infinüe dans Sa Lettre, au Petit Grand Conseil que ce Sont les Idées de V. Exc.: C'est ce qui me fournit l'occasion à me donner l'honneur s'adresser la présente à V. Exc.: pour être éclairé Sur mes doubles et les Reflexions Suivantes. Je dois dire d'abord que j'aj trouvé le Memoire parfaitement raisonné representant au mieux La Constitution presente de L'Europe, tant pour le Politique, et les Interêts des Cours Respectives, qu'au rapport de la Situation Critique des affaires des Protestants.

Les 56 articles du Project de Traitté Sont aussi bien Concertés, et fort avantageux pour L'Etablissement des Sujets des Louables Cantons de Zuric et de Berne, et Leurs Protegés dans les Etats du Grand Seigr. Mais je prie V. Exc. qu'elle me permette, que je l'assure qu'on ne fera ici aucune attention n'y Sur l'une n'y Sur l'autre de Ses Pieces Si elles ne Sont proposées, Si non par le Grand Seigr. ou Le Grand Vizir du moins par quelque Haut officier ou Ministre de La Sublime Porte. Cecy est pour la forme.

Quant à la matiere, ou Project en Soy même, Ce sont des belles Choses Sur le papier, l'intention est bonne, le Bût est excellent, mais l'execution très difficile pour ne pas dire impossible. Car V. Exc. Scait mieux que moy, Combien les Changements sont frequents. Subits et inopinés dans le Ministere et dans les Gouvernement, même jusqu'au Trône à La Sublime Porte; Qui m'assurera que les Ministres qui peuvent Succéder du Soir au Lendemain à Ceux qui sont en place aujourd'hui Suivront ces Idées, et le Systhème qu'on nous presente? et nous Soutiendront en Cas que nous l'acceptions? Qui pourra me persuader, que les Grands avantages qu'on promet aux Deux Cantons et leurs Protegés, n'attumeront pas contre eux la jalousie des Musulmans, et des autres Nations Européens, qui habitent et trafiquent dans L'Empire Ottoman? Jalousie qui les mettra Continuellement en proye, à mille dangers, per-

secutions et perils de leurs Biens, et de leurs Vies, qui l'empêchera? Les Cantons enverront-ils des Troupes, dans les Etats du Grand Seigr. pour Soutenir la Liberté, les Privileges promis, et le Commerce, de leurs Sujets et Protegés? pourront-ils les rétirer quand ils voudront à La Patrie? et à ce defaut de quelles Repressalies pourroient-ils user? En un mô, je ne vois Personne, qui voulût n'y qui pût être Garant, de l'Execution de ce Project, de l'observation des Conditions, qu'on nous propose, et de la Sureté et Liberté Constante, d'une pareille Colonie? Pour ce qui regarde le Commerce V. E. ne peut pas ignorer, que Les Suisses Se contentent d'une Sphoere mediorre, proportionnée à la qualité et quantité de leurs Marchandises et denrées, qui ne penetrent pas jusqu'en Orient, ou elles ne sont pas estimées. La mer aussi n'est pas leur Element, et Le Lion, et L'ours préfèrent à toute autre Chose le planché des Vaches. Je passe Sous Silence plusieurs autres difficultés, qui empêcheront l'execution de ce Project. Je me Contenteray pour cette fois, d'avoir donné une Idée Generale et Succinte à V. Exc. Comment on pense icy Sur ce Sujet. Si Elle trouve bon non obstant de faire faire une nouvelle Tentative de la maniere cy dessus indiquée de resoudre ces objections et de lever mes Scrupules, j'employeray tout mon Credit auprès de mes amis pour faire reussir Si possible est, une Chose réellement bonne en These et à la quelle je ne vois presentement de déffaut que l'apparence de l'inexecution. Je ne Sçay S'il ne Conviendroit pas, en Cas d'une nouvelle Proposition, d'associer les Deux autres Cantons Evangeliques Bâle et Schaffusen. Il ne semble que plus il y auroit d'interessés, mieux la Chose reussiroit, et La Colonie Seroit tant plus forte, et plutôt formée. Il faudroit Selon mon Advis écrire aux 4 Cantons Züric, Berne, Basle et Schaffusen et adresser pour Touts comme de Coutume la Lettre au Canton de Zuric qui la Communiquera aux autres et en Delibérera avec Eux. Je Sousmets ces foibles Reflexions à la Profonde Sagesse, et à la Grande Penétration de V. Exc. m'offrant Si Elle le Souhaite quand la Negotiation Sera entamée de Contribuer à la ficiliter, mais je prie V. Exc. qu'il ne Soit point fait mention de moj dans tout cecy, néstant point necessaire.

Le Desire, que j'ay d'être Convaincû de la Realité de cêtte Proposition et édifié. Sur la possibilité de l'Execution, joint à la Haute Estime que j'ay pour la Personne de V. Exc. et tout ce qui en dérive font que j'ay hazardé celle cy en l'envoyant par différentes Voyes, — ayant fort à Coeur qu'elle Luj parviene, Cellecy Sera envoyée de Marseille par De la fontaine L'ainé Sur le premier Vaisseau qui partira pour Constantinople. J'ay l'honneur d'être de V. Exc. Le t. h. e. t. o. S.

A. De M.

IV. A Très Hauts et très Puissants Seigneurs, Les Seigneurs des Quatre Louables Cantons Suisses Evangeliques, Zurich, Berne, Bale et Schaffousen.

Memoire pour Repondre aux Objections, venües de Berne en Suisse par une Lettre Dattée du Sixième Decembre, Mille Sept Cent trente neuf et reçüe à Constantinople le quinzième febvrier Mille Sept Cent quarante.

1^o Que Les Seigneurs des Cantons Suisses Evangeliques ne feront aucune attention à toutes les Propositions de La Sublime Porte Ottomane, Si elles ne leur Sont faittes au moins par quelqu'un de Ses Ministres.

Sur quoy on Supplie Leurs Excellences Les Seigneurs des Cantons Evangeliques de permettre qu'on Leur expose les marques Suivantes.

François Prémier Roy de France fût Celuj des Princes Occidentaux qui Commença à traiter avec les ottomans pour procurer à Ses Sujets la Liberté du Commerce en Levant. Il rechercha à cet effet l'amitié de La Sublime Porte, en fit toutes les avances.

Sous les Reignes d'Henrj Quatrième et de Louys Quatorzieme Les François Souhaitterent renouveler leurs Capitulations, et avoir des Privileges plus étendus dans les Etats du Grand Seigneur, Ce qui leur fût accordé, et ces memes Capitulations font foy, que La Sublime Porte ni Consentit que par Generosité et amitié à la Requisition des Ambassadeurs de ces Deux Monarques.